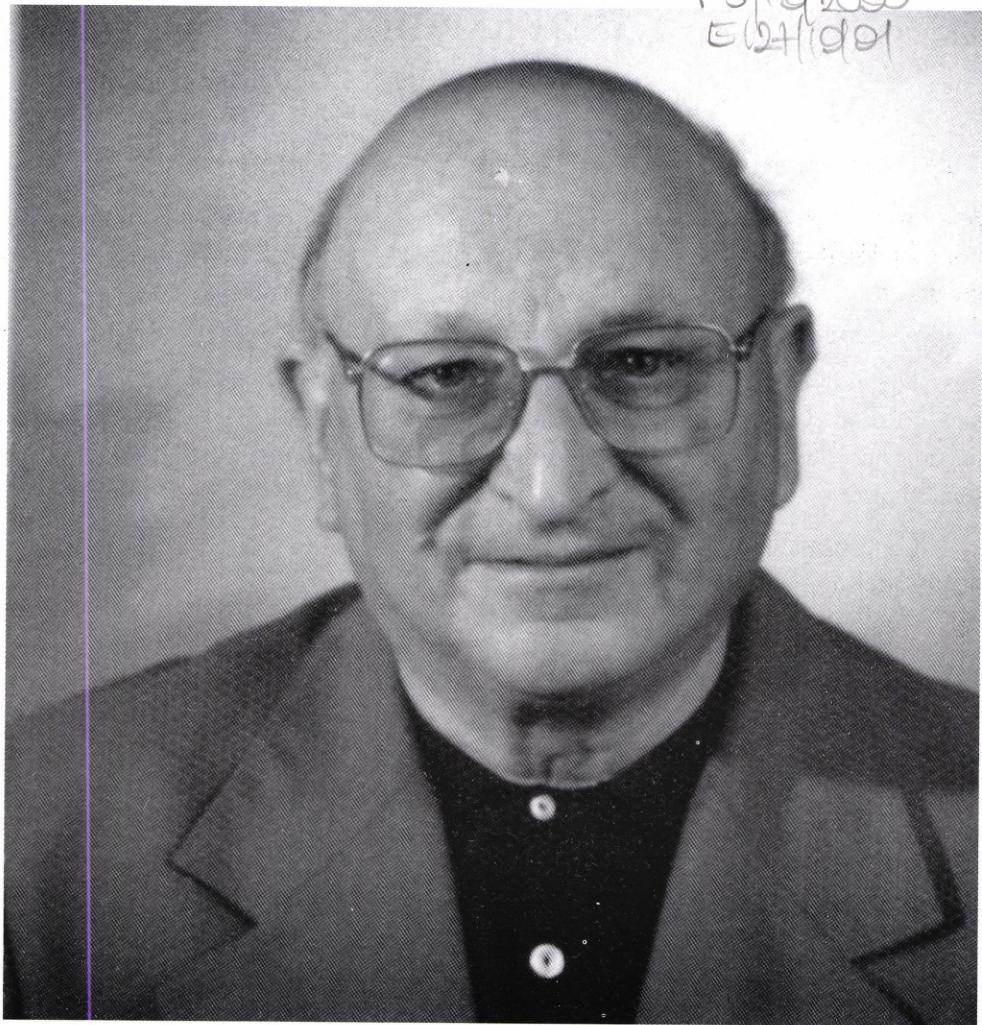


42B239
† 5/10/2000
E 24/10/01



Joseph DENTZER

Salésien de Don Bosco, prêtre

(12 octobre 1921 - 5 octobre 2000)

BIOGRAPHIE

Le Père Joseph Dentzer est né le 12 octobre 1921 à Bernwiller.

Après avoir fréquenté l'école de son village natal, il rejoint la maison salésienne de Landser à peine fondée. Il est l'un des premiers élèves accueillis dans la modeste école d'agriculture qui venait juste d'ouvrir. Mais en même temps lui est offerte la possibilité d'étudier le latin et d'amorcer ainsi le cycle secondaire car il avait manifesté le désir de s'orienter vers la prêtrise.

Pour réaliser cet objectif, il est demandé à Joseph Dentzer de se rendre au Château d'Aix, près de Roanne, dans la Loire. Il se trouvait là une maison salésienne où il était possible, dans une ambiance fraternelle, d'étudier et de se former. Joseph y séjourne de 1935 à 1941 jusqu'au baccalauréat.

Cette même année 1941, c'est le temps du noviciat, l'entrée dans la vie religieuse salésienne, à la Navarre, près de Toulon.

Vient ensuite le moment des études en vue de la prêtrise essentiellement à Lyon, de 1945 à 1951.

Le 02 juillet 1951 Joseph est ordonné prêtre à Landser par Monseigneur Jean Julien Weber, en compagnie de quatre autres jeunes Salésiens.

Immédiatement après l'ordination, le Père Joseph Dentzer se rend à Mulhouse, à la paroisse St-Jean Bosco du Drouot, où il sera très actif d'abord comme vicaire, durant 10 ans, puis comme Curé de 1961 à 1971.

Puis, c'est au tour de la paroisse de Morschwiller de l'accueillir comme son pasteur de 1971 à 1993.

En tout cas ce n'est pas sans un gros pincement au cœur qu'il quitte Morschwiller en 1993 pour rejoindre la maison Salésienne de Landser. Une réelle fatigue se fait sentir chez lui mais le retour aux sources lui confère une nouvelle vigueur. Rapidement cependant ses forces déclinent, divers handicaps le font souffrir et l'obligent à accepter de se rendre dans des maisons de personnes âgées à Mulhouse, notamment à St-Damien, où il décède ce 05 octobre au matin dans une grande paix, rejoignant ainsi des personnes qui lui étaient chères : ses parents, deux tantes jeunes, frappées par la foudre, Marie et Christine, mais également son oncle Curé à Walhein décédé lui aussi à St-Damien.

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE - TÉMOIGNAGE DU PÈRE JOB INISAN - PROVINCIAL

Textes bibliques

- Rm 8, 14-17
- Jn 6, 37-40

Le Père Dentzer était un homme de caractère. Il avait du tempérament. Il savait mettre ses forces, ses énergies, ses déterminations au service de la mission qui lui avait été confiée. Ses origines rurales, de surcroît sundgauviennes, lui avaient taillé un physique et un moral de conquérant. Sa foi était solide, et même ardente.

“Nous referons chrétiens nos frères”. C’était chez lui l’objectif visé dans le contexte du militantisme décidé des années 50. Il pensait que c’était une cause noble, salutaire. S’estimant capable d’y apporter sa pierre, il n’hésita pas à se lancer, dès 1951, dans la grande et belle aventure du service pastoral. Qui ne se rappelle de ses homélies enflammées, prononcées avec un entrain et même une force qui en disait long sur ses convictions intimes ! Et puis, il y avait aussi chez lui cette volonté de rejoindre chaque personne dans ce qu’elle était et dans ce qu’elle faisait.

Pasteur, il l’était dans tout son être, préoccupé, jusqu’à lui faire adopter une certaine fermeté, du devenir spirituel des personnes, notamment des jeunes, dont il avait fortement conscience d’avoir la charge et la responsabilité. Dans ce qu’il a été et dans ce qu’il a fait, il fait un peu penser à la grande figure de Jean-Baptiste. Décidé, courageux, énergique parfois, sans concession lorsque l’essentiel lui semblait en jeu.

Un autre Jean avait aussi une influence déterminante sur lui. Il s’agit de saint Jean Bosco, de don Bosco. Jeune, il avait rejoint la maison salésienne de Landser. Là il a eu l’occasion de se laisser conquérir par le prêtre de Turin du siècle dernier. Il avait vite compris qu’il lui faisait signe pour se mettre au service des jeunes dans un esprit de joyeuse simplicité, de cordiale bonté. Et le Père Joseph Dentzer était lui aussi fondamentalement bon.

Il avait en vue le bien de ceux et de celles qui venaient vers lui, qui lui étaient pour ainsi dire confiés. Certes, cela ne se passait pas toujours avec un émouvant étalage de sentiments. Mais c’était toujours vrai, généreux, authentique. Don Bosco a su trouver un accueil auprès de l’enfant solidement taillé de Bernwiller, en terre sundgauvienne.

La vie du Père Dentzer a été une vie avec Jésus, à l’image de ce que dit saint Paul dans sa lettre aux Romains et dans bien d’autres passages de ses lettres. St Paul nous dit qu’il nous faut vivre avec le Christ, souffrir avec lui, pour être avec lui dans la gloire. La vie du chrétien est une vie avec le Christ. Tout ce que nous faisons, nous le faisons avec Lui, car, dit St Paul, nous sommes fils avec Lui qui est Fils premier-né. Il nous fait part de sa vie. Il nous unit à sa prière.

Il nous associe à son œuvre de salut du monde. Il répand sur nous son Esprit, Celui qui nous permet de prier en disant “Abba”, “Père”.

Tout cela le Père Dentzer a voulu le vivre quotidiennement, avec ses qualités et avec ses faiblesses, mais il a voulu aussi le transmettre et le faire vivre à tous ceux et celles qu'il a rencontrés dans sa vie de religieux salésien et de prêtre. Maintenant qu'il nous a quittés, il nous reste à rendre grâce pour ce qu'il a été et ce qu'il a accompli avec nous, pour nous, au milieu de nous. Il nous reste à le confier, aujourd'hui et demain, à la bonté de notre Dieu.

C'est auprès de Lui qu'il trouvera “le monde meilleur” dont il parlait encore quelques jours avant son agonie, tant qu'il avait encore la force de s'exprimer. Ce “monde meilleur”, il a cherché à en réaliser l'esquisse tant qu'il était parmi nous. Ce monde meilleur, Jésus lui-même nous l'a annoncé. “La volonté du Père qui m'a envoyé, nous dit-il, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour”.

A l'exemple du Père Dentzer, je dirais qu'il nous faut élargir notre regard et notre prière. Ce que l'Esprit réalise en chaque chrétien, en chaque prêtre, il ne le fait pas pour nous seulement. Ce que le Père Dentzer a vécu, il ne l'a pas vécu pour lui seulement. Dans sa prière il portait très vivement tous ceux qu'il aimait, tous ceux pour qui il avait consacré sa vie. Il savait qu'il avait un rôle à jouer dans la venue du Royaume de Dieu et dans le salut du monde. Il savait qu'en priant il représentait l'Eglise tout entière priant pour le monde entier.

Voilà pourquoi, nous aussi, en participant à cette messe, nous prions pour tous ceux qu'il portait habituellement dans sa prière. Comme lui, nous prions pour le monde entier, pour que le Règne de Dieu progresse, pour que des vocations nouvelles se lèvent, pour que des hommes et des femmes vivent la radicalité de l'Evangile en vivant la vie de consacré et la vie de prêtre. Nous prions pour l'unité de l'Eglise et pour la paix entre les peuples. Nous prions enfin pour que nous tous, qui nous disons chrétiens, et qui prenons part à la vie de l'Eglise, nous soyons vraiment des frères, des fils et des filles de Dieu préoccupés de vivre en sa présence, attachés à donner le signe de notre appartenance au Christ en nous aimant les uns les autres, comme il nous a aimés.

Et qu'au Père Joseph Dentzer qui aimait Dieu le Père, qui était confiant en l'Esprit Saint, qui vivait du Christ durant sa vie sur cette terre, il soit maintenant accordé de vivre en plénitude dans le Royaume de lumière et de paix dans lequel il a cru et qu'il a annoncé à ses frères.